

Vevey en compétition au Festival de Locarno



Le film d'un Veveysan sur Vevey va représenter officiellement la Suisse au Festival de Locarno « Vevey, dont le paysage nous dévore... »

« Alexandre », long métrage tourné à Vevey par le cinéaste veveysan Jean-François Amiguet, fait déjà beaucoup parler de lui, bien qu'officiellement, seuls quelques rares initiés, dont la Commission fédérale d'encouragement à la culture cinématographique, l'aient vu.

Ce film vient de recevoir du Département fédéral de l'intérieur une prime à la qualité de 40 000 francs, soit presque le maximum possible, qui est de 50 000 francs. En soi, c'est déjà un succès, puisque Berne n'avait pas jugé bon de donner une subvention à la production. Par ailleurs, ce film représente officiellement la Suisse au Festival de Locarno, lequel débute au début du mois d'août. Même s'il n'y a ni Léopard d'or ni prix à la clé, c'est déjà une performance en soi, au vu de la rigoureuse sélection opérée à Locarno. Sans vouloir dévoiler son film, Jean-François Amiguet évoque ce démarrage prometteur ainsi que les raisons qui l'ont poussé à tourner ce film à Vevey plutôt qu'ailleurs.

La Commission fédérale du cinéma qui octroie les différentes récompenses est composée de dix membres représentant des associations professionnelles suisses, c'est-à-dire les distributeurs, les exploitants de salles, les producteurs, les techniciens et les critiques de cinéma. La commission octroie des primes d'encouragement de l'ordre de 5000 francs, des primes d'étude de 5000 à 20 000 francs, et des primes à la qualité de 20 000 à 50 000 francs au maximum. Tous les films qui reçoivent une prime à la qualité, donc « Alexandre », font l'objet d'une mise en archives à la cinémathèque suisse à Lausanne. Quelle que soit la carrière commerciale d'un tel film, il reste donc dans la mémoire collective du cinéma comme un témoignage de son temps, de ses espoirs, de ses interrogations.

Au Festival de Locarno, un comité

de sélection regroupé autour de son directeur de festival David Streiff, très connu dans le milieu cinématographique, sélectionne en principe deux films suisses sur les quinze films qui feront partie de la compétition. Il y a cette année d'une part « L'allègement », de Marcel Schuppach et d'autre part « Alexandre » de Jean-François Amiguet, qui s'en réjouit: « L'intérêt d'une telle sélection pour un cinéaste suisse romand est considérable, car cela lui ouvre des portes du côté des exploitants de grandes salles, notamment des principales villes de Suisse alémanique. Un véritable passeport! Par ailleurs, cela permet de montrer le film à la presse internationale ainsi qu'aux directeurs d'autres festivals cinématographiques, d'étendre donc le type de réactions qu'un film d'auteur comme le mien peut susciter ».

Sans vouloir dévoiler le film, au demeurant difficile à résumer (quasi impossible, dit même son auteur) dont les deux personnages principaux sont interprétés par le Veveysan Michel Volta et Didier Sauvignat avec une collaboration de James Mason, il s'agit des interrogations de deux hommes dans la trentaine qui essaient de trouver leur propre identité en dehors des schémas proposés par la pub, la psychologie de supermarché, surtout en dehors du machisme et du féminisme. Un tel sujet pourrait donc, pense-t-on, se tourner n'importe où, alors que Jean-François Amiguet estime capital d'avoir situé le film à Vevey, au Mont-Pèlerin, avec une échappée aux Granges.

« Je n'aurai vraiment pas pu tourner ce film dans une autre ville. C'est peut-être lié à l'enfance. En fait, l'un des personnages, qui vit à Vevey, Antoine, est littéralement dévoré par son paysage. A Vevey, on est le reflet de ce paysage. Pourtant, lorsque l'on revient dans cette ville après quelques semaines d'absence, on est agressé par la laideur. Celle de l'avenue Général Guisan. C'est affreux, et cette sensation me fait mal, car j'aime cette ville comme un fou, mais elle est en train de nous filer entre les doigts. Toutefois cette ville est encore belle, et elle a

un poumon extraordinaire: les Galeries du Rivage et leur brassage. On y voit là les basketteurs américains, les gymnasiens qui suivent des cours au premier étage, les employés de la voirie qui déroulent les tapis du marché ou balaient avant le match, les ménagères, les maraîchers de Puidoux. C'est au moins l'équivalent de la Place St-François à Lausanne, comme point de contact! En tournant, j'ai découvert que cette ville a vraiment une âme, ce qui n'est pas le cas de toutes les villes... »

Avec l'aide des communes

Outre l'Etat de Vaud et la TV romande, les communes de Chexbres, Corsaux, Vevey et Montreux ont participé financièrement à cette production au titre d'encouragement culturel et non dans l'esprit d'y voir un investissement plus ou moins de budget touristique. C'est pourquoi le cinéaste a l'intention d'inviter les autorités de ces communes à une projection de son film dans le cadre du Festival du film de Vevey, histoire de leur dire merci, à sa manière. Comme les images de paysages sont très belles, il se pourrait aussi que le film, s'il connaît le succès au festival de Valladolid pour lequel il est sélectionné, constitue aussi un hommage à la Riviera vaudoise et ses abords immédiats.

Anne MANCELLE